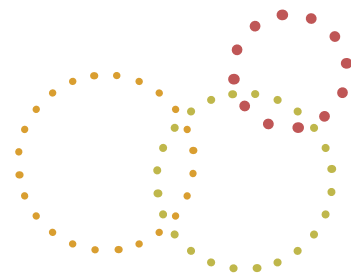


# Alberto BARRERA TYSZKA



.....  
La correspondance des autres  
& Balles perdues

## DOSSIER: de PRESSE:

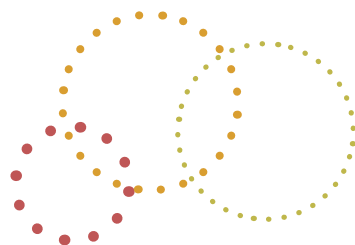
1 FICHES DES OUVRAGES

2 Sur l'auteur

3 **la correspondance des autres** : RÉSUMÉ & EXTRAIT

4 **balles perdues** : RÉSUMÉ & EXTRAIT

5 On en parle !



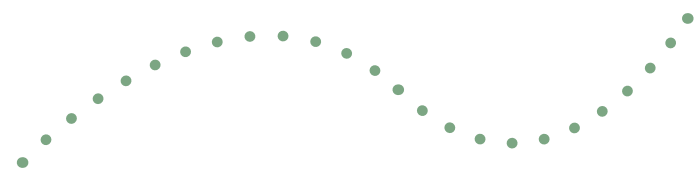
**ZINNIA ÉDITIONS**

168 rue Cuvier - 69006 Lyon

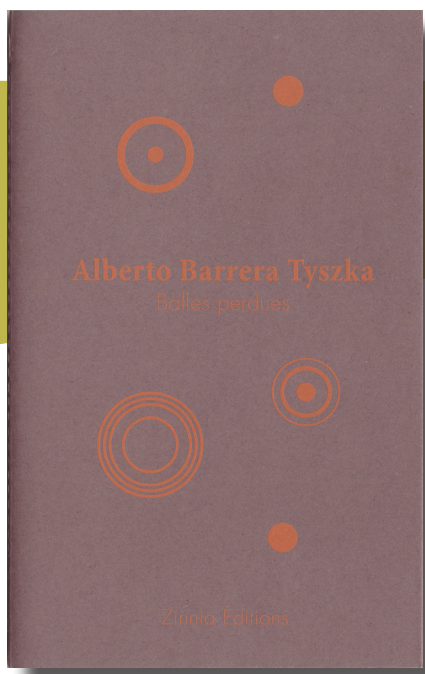
[www.zinnia.editions.com](http://www.zinnia.editions.com)  
[zinnia.editions@gmail.com](mailto:zinnia.editions@gmail.com)

06 63 12 29 35 / 06 68 14 32 13

# La correspondance des autres & Balles perdues

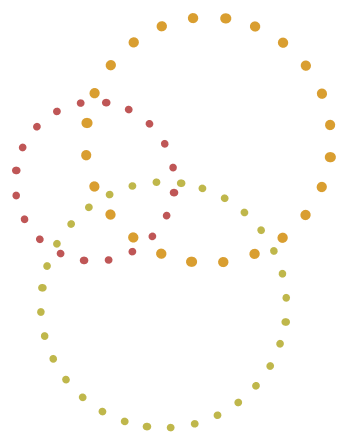


**Deux RÉCITS**,  
explorant les  
thèmes de la  
**disparition** et de  
**l'enfermement**,  
d'une manière  
aussi **subtile**  
qu'**inédite**.  
**À MÉDITER.**



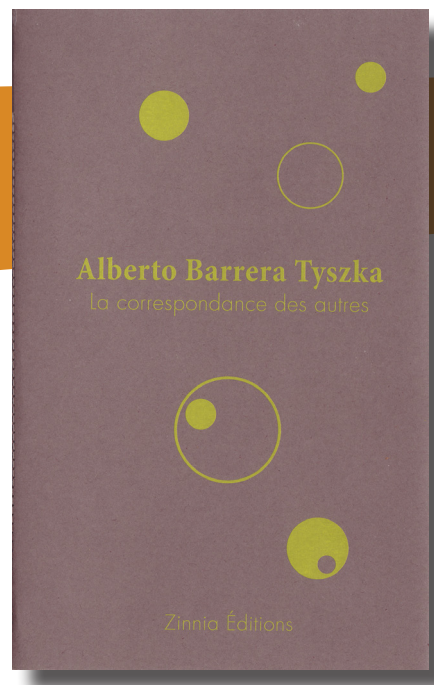
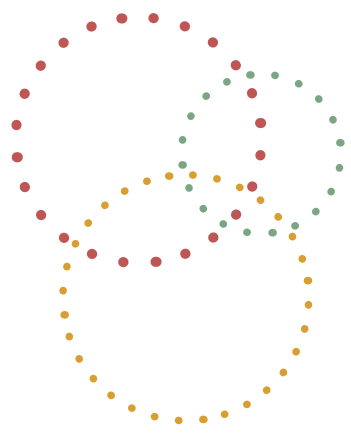
## BALLES PERDUES

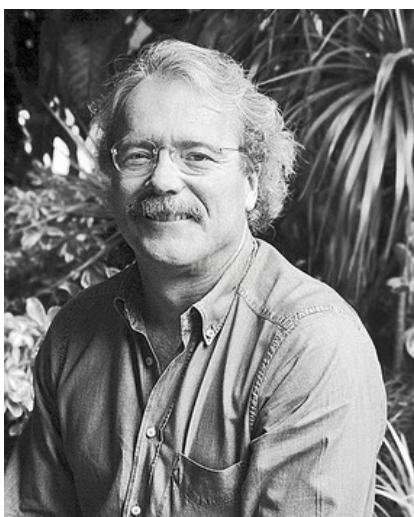
58 pages  
11 x 17 cm  
978-2-9544723-1-7  
9782954472317  
8 euros



## LA CORRESPONDANCE DES AUTRES

28 pages  
11 x 17 cm  
978-2-9544723-2-4  
9782954472324  
5 euros





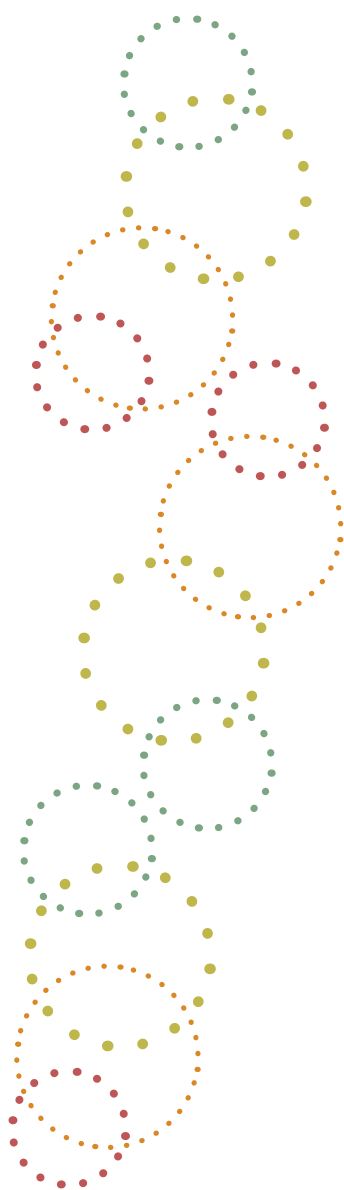
# SUR L'AUTEUR

Alberto  
Barrera Tyszka

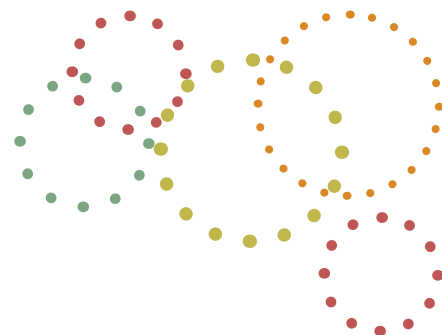
Écrivain et journaliste vénézuélien (Caracas, 1960), Alberto Barrera Tyszka est professeur à l'Université Centrale du Venezuela.

Outre de nombreux articles pour *El Nacional*, *Letras Libres*, *El País*, ou *Etiqueta Negra*, il est aussi l'auteur de recueils de poésie *Coyote de ventanas* (1993), *Tal vez frío* (2000), de romans *También el corazón es un descuido* (2001), *La maladie*, Prix Heralde 2006, *Rating* (2011), des récits regroupés dans *Crímenes* (2009) et d'une biographie : *Hugo Chávez sin uniforme. Una historia personal* (2006).

Ses talents de scénariste pour la télévision sont par ailleurs bien connus au Venezuela, en Colombie, en Argentine et au Mexique.



# ALBERTO BARRERA TYSZKA LA CORRESPONDANCE DES AUTRES



## SUR LE TEXTE

Dans *La correspondance des autres* Federico Aranguren, professeur, marié et père de famille décide d'animer bénévolement un atelier de lecture et d'écriture dans la prison Ouest.

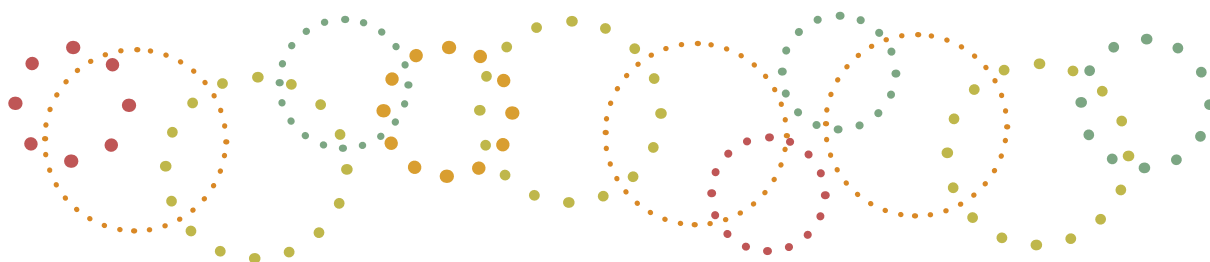
Mais que peuvent les bonnes intentions dans semblable environnement ?

À partir d'un « homme bon », d'une « pomme rouge » et « d'aiguilles », le récit glisse vers une issue aussi improbable que frappante.

## EXTRAIT

« Ici, on respire le délit, pense-t-il. Et il reste un moment à savourer la phrase, à la palper du bout de sa langue, à la retourner sous son palais. Peut-être croit-il que c'est une trouvaille littéraire.

Derrière chacun de ces corps il y a une telle violence débridée, qui s'agite sans répit, qui veut sortir. Aranguren peut le sentir. Ou, du moins, il croit le sentir. Chaque prisonnier est, à sa façon, une cage. Leurs corps sont un ordre, une grammaire. Mais, à l'intérieur, leurs vies demeurent toujours une expérience féroce, sauvage. »

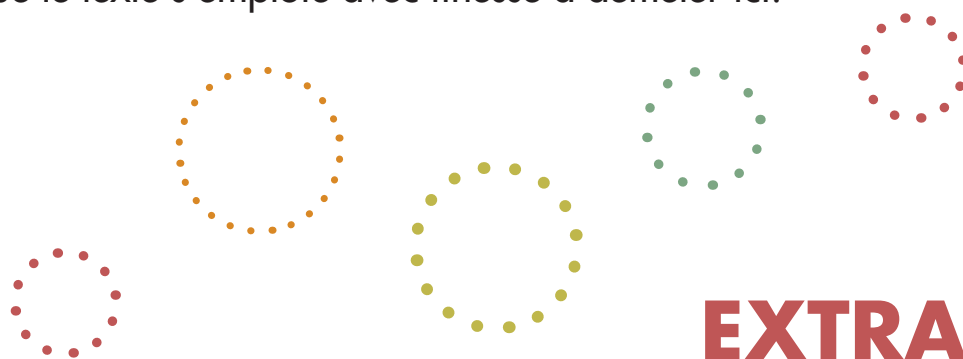


# ALBERTO BARRERA TYSZKA

# BALLES PERDUES

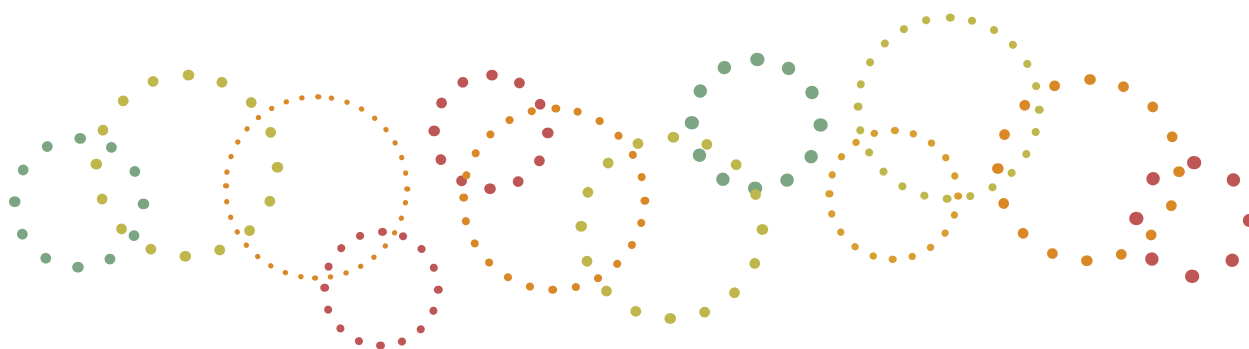
## SUR LE TEXTE

Balles perdues propose le récit de la disparition d'un homme, sous l'œil des caméras de télévision, lors d'une manifestation à caractère politique dans un Venezuela contemporain divisé par ses antagonismes. Qu'est devenu ce citoyen ordinaire, comment et pourquoi peut-on disparaître « en public », comment réagissent famille, amis et anonymes ? C'est ce que le texte s'emploie avec finesse à démêler ici.



## EXTRAIT

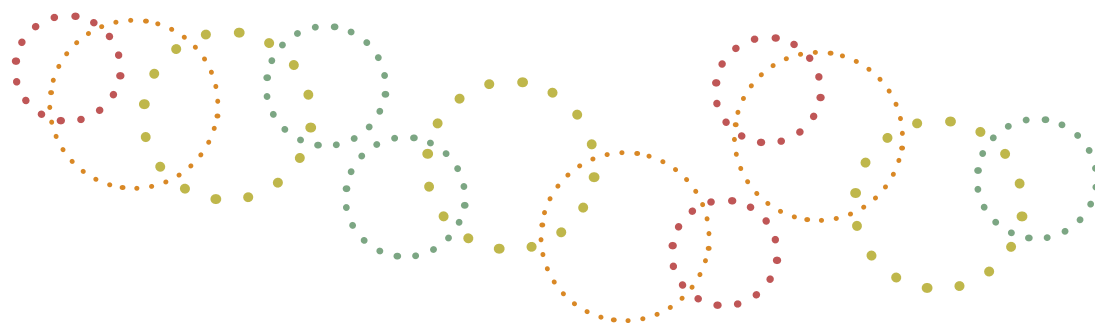
« Des balles perdues : des balles qui vont et viennent, qui atterrissent là où elles n'ont rien à faire, se trompent, pénètrent dans d'autres corps, arrivent là où on ne les a pas invitées. Des balles sans responsable. Des balles sans origine connue. Des balles livrées à elles-mêmes. À la trajectoire déviée. Il faut être sur ses gardes. L'une d'elles peut toucher n'importe qui. »



# • ON EN PARLE

## • revue de presse

Lecture sur Canal Sud  
www.canalsud.net (web radio)



<http://www.canalsud.net/?la-correspondance-des-autres>

La correspondance des autres  
Mercredi 12 février 2014 par bidonfumant

"Les victimes de la violence n'ont pas d'adjectifs, elles ne sont que des victimes"

Autour du texte la correspondance des autres

D'Alberto Barrera Tyszka

traduction Nicole Rochaix

Éditions zinnia

Du bruit et de la fureur et quelques sons plus harmonieux.

Suite des épisodes précédents, non certainement pas . Les déconvenues politiques sont légion, déconvenues est un bien grand mot puisque ça ne me concerne que très peu. Je suis en sécession ou je fais sécession .

Donc, ce soir fi de politique, enfin de celle-là que l'on rencontre dans les médias parce que la politique ou plutôt le politique est partout comme sans doute on peut le dire de la poétique.

« Tout n'est pas politique, mais la politique s'intéresse à tout. » Nicolas Machiavel

Bon trêve de plaisanterie, revenons à notre mouton, la littérature.

Et ce soir, une émission autour d'un texte, La correspondance des autres un texte court très court.

28 pages, d'un petit format, un joli livre court. Un livre édité par une maison d'édition, non pas confidentielle, mais qui propose une ligne éditoriale étroite et donc originale.

La correspondance des autres

Alberto Barrera Tyszka

Le monde est tout ce qui arrive sans doute et parfois ce n'est pas si mal.

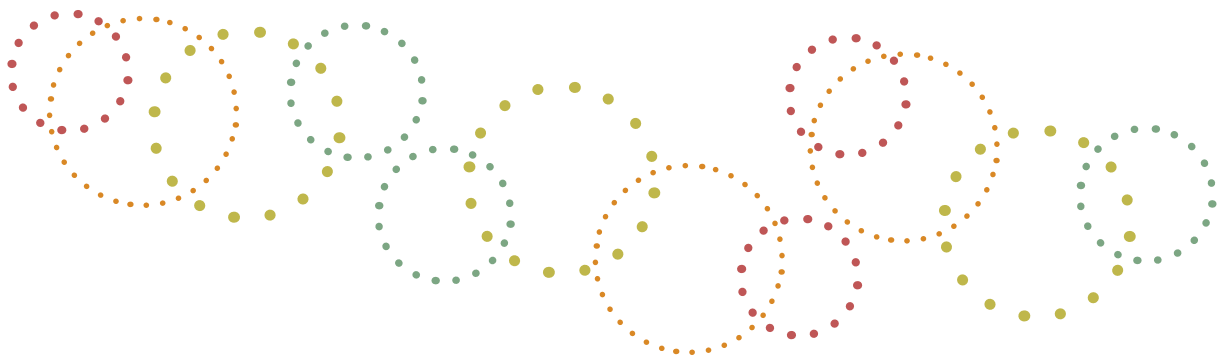
Je vous engage à explorer les éditions Zinnia.

# Impressions de lecture

Denis Billamboz

me.voir.ca (blog)

<http://me.voir.ca/dbz/2014/02/27/balles-perdues-alberto-barrera-tyszka/>



## Balles perdues – Alberto Barrera Tyszka

27 février 2014 9h56 · Denis Billamboz

Une petite maison d'édition lyonnaise, Zinnia Editions, a remarqué l'un de mes commentaires sur un livre d'Alberto Barrera Tyszka et m'a proposé la lecture de deux nouvelles de cet auteur. « Balles perdues » est la première de ces deux nouvelles, elle évoque la disparition d'un brave citoyen vénézuélien sans histoire lors d'une manifestation contre le pouvoir. C'est dans le journal télévisé que sa famille le voit tomber sous les balles de la police mais ne peut le retrouver ni à la morgue, ni dans les hôpitaux de la ville, il est introuvable malgré toutes les recherches qui sont entreprises. La télévision s'intéresse bientôt à cette disparition tant pour dénoncer les violences policières que pour accabler les contestataires qui manipulent son épouse pour discréditer le pouvoir.

Instrumentalisée par les médias, la famille implose, certains membres rallient la cause des insurgés, d'autres restent fidèles aux gouvernants mais quand les télévisions étrangères se manifestent avec des contrats fort lucratifs, les opposés se rejoignent. Alberto Barrera Tyszka nous montre, à travers le jeu pervers des médias, la faiblesse des êtres ayant acquis rapidement une grande notoriété, capables de se faire de l'argent sur le dos d'un des membres de leur famille dont on ignore s'il est mort ou disparu, son corps n'a jamais été retrouvé, il pourrait même être toujours en vie quelque part où personne ne serait aller le chercher. Une nouvelle comme une leçon de morale qui dénonce la faiblesse des hommes toujours prêts à marcher sur des cadavres pour accéder à une certaine reconnaissance, à un certain pouvoir, et les médias artisans de toutes les manipulations qui peuvent servir la cause de ceux qui les possèdent ou les financent.

Une belle édition, une bonne idée, ces petits formats faciles à lire et à transporter dans une poche pour découvrir rapidement des auteurs inconnus et en l'occurrence des auteurs d'Amérique latine dont cette maison s'est fait la spécialité.

# Comment peut-on disparaître en public ?

## L'avis des lecteurs Néosis mag' (blog)

<http://www.alacroiseedeneosis.com/magazine/non-classe/comment-peut-on-disparaitre-en-public>



Une manifestation contre le gouvernement, des coups de feu, des dégâts. La mystérieuse disparition d'une personne, jusque-là ordinaire, va prendre une tout autre ampleur. Lors de la diffusion de ce rassemblement par les journaux télévisés, un homme reçoit une balle en direct et disparaît dans la foule. Sa famille, choquée par ces images, va tout mettre en œuvre pour le retrouver, mais cette histoire va aussi attirer la convoitise de beaucoup de journalistes. Est-il mort ou vivant ? C'est la question que, tout à coup, tout le monde se pose.

Nouvelle éditée par Zinnia Éditions, *Balles perdues* de Alberto Barrera Tyszka, offre un récit des plus intrigant et palpitant à la fois. L'histoire se lit d'une traite et nous plonge au cœur d'une ambiance tendue avec un dénouement plutôt ambigu. Comment peut-on disparaître « en public » ? Le mystère est complet, le réalisme des personnages est troublant, les événements sont décrits avec précision, ce qui nous donne l'impression de devenir un témoin réel. On voudrait presque prendre part à la recherche de cet homme dont la disparition est devenue énigmatique.

Décrit avec justesse, nous sommes plongés dans la foule avec l'impression d'être aux côtés de la famille lorsqu'elle découvre la scène et se met à chercher des réponses. Accessible, avec une écriture simple, précise et efficace, *Balles Perdues* ne nous laisse pas indemne, répand le doute et nous laisse un sentiment de frustration. Une courte nouvelle que l'on prend plaisir à découvrir page après page.

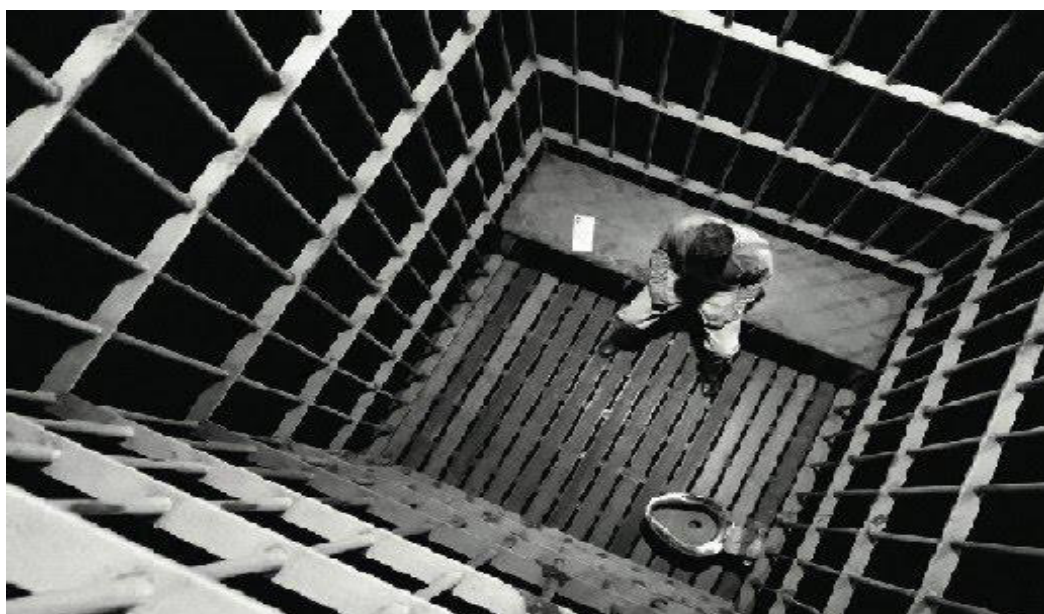
**Nicolas Da Cruz (30/06/2013)**



# Quand le silence devient un crime

## L'avis des lecteurs Néosis mag' (blog)

<http://www.alacroiseedeneosis.com/magazine/non-classe/quand-le-silence-devient-un-crime>



De nos jours, il est difficile de trouver de « braves gens ». Pourtant, dans cette nouvelle intitulée *La correspondance des autres*, Alberto Barrera Tyszka nous donne à suivre un homme, Frederico Araguren dont la vie se résume à aider les autres et à faire preuve d'un grand optimisme. Pourtant un événement va venir bouleverser sa perception de la vie.

Ce livre édité par Zinnia Éditions, est la traduction française d'une nouvelle vénézuélienne s'intitulant *La correspondencia ajena*. Dans ce court récit nous suivons Frederico Araguren, un professeur, de Littérature, d'Education Artistique et d'Histoire Universelle. Tout lui sourit, il est marié et a une petite fille prénommée Ximena. Il fait preuve d'un grand optimisme et d'une grande sympathie qui en étonne plus d'un. Mais lorsqu'il décide d'animer un atelier de lecture et d'écriture dans la prison Ouest, il ne se doute pas que cela va chambouler sa vie à jamais. Un incident va lui ouvrir les yeux sur la dure réalité de la vie et le terrer dans une sensation de désolation.

Grâce à cette nouvelle, Alberto Barrera Tyszka, écrivain, journaliste et scénariste né à Caracas (Venezuela) en 1960, nous fait prendre conscience que certains événements peuvent bouleverser notre perception de la vie. Une nouvelle courte qui tout au long des pages ne laisse pas un seul instant présager la fin. Il nous démontre que tous les récits ne se terminent pas toujours bien.

Une nouvelle accessible et pouvant plaire à tout type de lecteurs. À découvrir aussi *Balles perdues* qui relate la disparition d'un homme lors d'une manifestation politique laissant derrière lui sa famille et ses amis. Comme pour *La correspondance des autres*, ce récit nous donne un dénouement auquel on ne peut s'attendre.

**Carole Bourges (07/06/2013)**